

LE FANTASQUE.

le bien-être poète de sa melancole, un jeune homme qui s'apercut de loin, qui recourut tout de suite à l'abri de la berge, le fit descendre et le fit valoir à travers les plus belles flânes de la bordure... Et les deux amis s'embrassèrent... et... et...

Ce fut là une émotion terrible pour la faiblesse de Félicien Maroli ; il se releva à grand peine, il essaya de marcher sur brise, la force et de Dubreuil, et je crois même qu'il se pencha vers Maxime, pour lui dire : « Voilà bâs-ens, faisant une légère variante aux très élégantes de son réve de favori :

Caché bien aux yeux de ma femme
La tombé où je serai dénué !
A continuer.

LE FANTASQUE, QUEBEC, SAMEDI, 8 AVRIL, 1843.

Fantaisies,

REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANGANS.
(Qui fait dans bien châtre)

ENCORE LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT !

Il est de par le pays de ruis, matos, et la question du siège du gouvernement a donné à nombreux d'entre eux l'occasion de se produire et de mettre en jeu les talents qui dame intérieur et collègues dans la distribution, n'ayant qu'elles en fait à leurs arrivées dans ce monde. Il serait inutile et trop long de retracer les innombrables spéculations, turgescences, insinuations auxquelles a donné lieu cette question qui malice renard Thomson qui connaissait le pouvoirs capital vers le capital de ses compagnies de race Araba, avait soulevé si à propos pour influencer les décisions de nos excellents amis, jusqu'au fond de la bourse, du Huit Canada ; mais cette question manque peu, encore son rôle long-tems après que la sorcière qui la souleva eut fini, lo sie. Lord Sydenham est mort mais l'espérance d'attirer chez soi le siège du gouvernement vif ancora /

« Nous ne rappellerons pas que les gens do l'Ontario, ville qui est située quelque part au bout du monde et qui n'est remarquable que par la perle avec laquelle ses citoyens voient judicieux au secours de la domination britannique qu'ils avaient mise en péril, prétendent que leur coin est le seul convenable pour la résidence de l'administration ; ils assureront l'appui de leur prétention qu'ils n'ont consenti l'union des Canadas qu'à condition que la capitale serait dans l'Ouest et déclarent que Kingston est malais, peut-être, tout enfin excepté ce qu'il faut.

Comme lorsqu'il s'agit d'argent et des moyens de s'en procurer on ait la honte et la raison de cédé parce qu'on espère que la fortune qui est la plus flâne des déesses, répondra ses faveurs selon son habitude, c'est-à-dire sans égard au droit, au bon sens, au mérite, on a jusqu'aux bûches de Bytown lever leurs têtes de bois et crier que leur trou à quelques étoiles le seul lieu qui fut digne d'attirer un instant l'attention des autorités et que les gouvernements du Canada trouveront là l'entente des gens nobles, niables, assurant que moyennant cette petite faveur leur seraient, entre les mains des puissants, du bois dont on fait les flâtes.

Il serait inutile de rappeler que les bons citoyens de Québec eux-mêmes n'ont pas cru déroger à leur probabilité et philosophie gracieuse ; ils ont mis des gants blancs, endossé le manteau loyal, abaissé le masque dosintessé, et converti leur chef de l'imposante perpétue pour démontrer par les résolutions les plus concluantes, les plus claires, et dier es par la sympathie la plus touchante pour les intérêts de la nation et, du pouvoir qui la gouverne, que cette ville mettait toutes les autres hors de question et qu'un gouverneur ne saurait summeiller tranquillement que sous le canon de notre citadelle.

Il n'en est pas moins de nos rivaux de Montréal qui semblent protégés tout particulièrement par la Providence depuis qu'ils y pris naissance la rebelleion qui a mis tout sens dessous dessus dans ce coin du globe où tant vite, tourne culbute sans rime ni raison aux humains connus.

On se rappelle que des indicats ont répandu il y a quelques cinq ou six mois que nos ministres discutaient la question sérieusement ; que

l'on était d'accord à rejeter Kingston, que l'on s'entendait pour abandonner même la Province Océanide pour révenir dans le Bas Canada que l'on juchirait plus. Montréal qui serait la ville centrale si population britannique n'était pas opposée d'une manière aussi turbulente à l'administration responsable. A peine ces mots laissèrent significativement indiscrètes l'échelle sur laquelle nos brebis montreraient volontiers comme moltons, regorgeant grillots, dards, cornes et dents, faire l'œil bénir et la partie des loups qui ont accusé la population honnête, maintenant portée aux nues. Une liste si grande parmi débâcle de nom en nom, appelle une assemblée plus nombreuse o core qui fait des discours n'ayant pas de loyauté libérale, d'amour platonique pour les franco-canadiens, dans les mêmes lieux qui avaient refenti de vocations contre la mea rebella qu'il fallait exterminer, puis bâtimenst sur tout piller.

A peine cette assemblée n'a-t-elle eu lieu que d'autres indiscrètes annoncent que Montréal est définitivement choisi comme capitale de la Province Unie (ce qui vient dire à conteneurs tirés) du Canada. Bravo ! tous les rois ont été bien joués ; Henry IV disait que Patrice valut bien une messe et nous qui non nions pas d'autre but de naître que le bon Dieu nous dissons que le parrainage de l'administration pour ceux qui attendent l'argent vont bien dix résolutions.

BRAVO QUERQUEZOS ! tout n'est pas désespéré ! un peu de courage et nous pourrons encor gagner notre cause ! nous ramènerons le siège du gouvernement parmi nous ! c'est la chose du monde la plus facile : il suffit de s'entendre. Réunissions une dizaine de mille hommes résolu, déterminés, prêts à tout ; armés les ; suivons coude deux ou trois pavillons tricolore, prenons la citadelle d'assaut et jetons les soldats à la rivière, empêrons-nous des loyaux intérêts et qui n'intéressent pas maillerie ; ils sont au nombre d'un, le magistrat infatigable Sykes, et proclamons la république canadienne ; le gouvernement sortit offensé ; il redescendra à la tête de soldats et de volontaires innombrables pour s'emparer de la ville rebelle ; son capitulerai et on lui rendrait la citadelle moyennant amnistie non seulement pour nous mais pour tous les pauvres exilés de Van Diemen, ce qui nous serait plus vite accordé qu'à des suppliants On conçoit toute la finesse de l'expédition : le gouvernement dirait qu'on ne peut surveiller de trop près des gens aussi pétulants que nous les sommes ; il s'établirait dans son ancien nid et ci toute amabilité, l'esprit et les charmes de la belle sexe ferient le reste... et les Montréalais engrangeraient.

CULBUTE.

Sir Allan McNab, le loyal chevalier écossais, qui était bras à toutes les exécutions, qui suivait les sympathisateurs sans procès, qui faisait faire le soul du Niagara à un chargement de rebelle, émit aujourd'hui des proclamations tout à fait incertains que l'autre écossais, Mervyn : Comment cela finira, mal ne sait, pas même nous qui ritons de tout notre cœur la bonne foi avec laquelle on a précisé long-tems que Canadien-français était synonyme de rebelle.

Vraiment le gouvernement responsable est brave jusqu'à la léthargie. Quand on pense qu'il pousse l'audace jusqu'à licencier les volontaires du Huit Canada ! En bonne conscience nous ne savons comment il va pouvoir se tirer avec tant de loyauté lâches parmi la population. L'ancienne adage : « vous n'auriez pas osé en faire autant. »

Voici un point de comparaison pour ceux de nos ministres qui, ayant à cœur les véritables intérêts du peuple, plustôt que celui de l'armée de bureaucraties chargée de conduire le pays à bien, voudraient réduire les salaires à un tel ramasse-miette. Ce qui suit est la liste des salaires des gouvernements des divers Etats de la confédération voisine. « Comme on le verra il y a de la marge entre ceux-là et la rémunération des simples commis de nos bureaux publics. » Chacun

pourra garder ce petit document pour y recourir au besoin.

Le gouverneur de l'état de	
Rhode Island reçoit, par année	£100.
Vermont,	195
Connecticut,	275
New Hampshire,	300
Delaware,	333
Maine,	375
Ohio,	375
Indiana,	375
Illinois,	375
New Jersey,	600
North Carolina,	600
Tennessee,	600
Michigan,	500
Missouri,	500
Arkansas,	625
Kentucky,	666
Maryland,	750
Georgia,	750
Mississippi,	750
Virginia,	875
Alabama,	875
South Carolina,	914
Massachusetts,	1000
Pennsylvania,	1500
New York,	1500
Louisiana,	1775

Le total de £16,371 pour les hommes qui président 17 millions d'hommes dans un pays où la vie est plus coûteuse qu'en Canada, où les salaires des industriels sont plus élevés, peut donner une idée de ce qu'on pourrait faire ici avec pareille somme ; aujourd'hui l'inssuffisance pour l'administration de la justice d'une de nos villes.

Il est bon de se souvenir que notre gouverneur qui présida à peu près d'individus, dont au moins les trois quarts travaillent de main au poing pour se défrayer de la faim, reçoit à lui tout sept mille livres l'annuel ; que chacun de nos juges en a mille, que chacun de nos dix ministres en a au moins mille, sans compter rotou du bâton qui pour plusieurs double, triple, quadruple, quintuplé la somme, que nos shérifs en ont autant et plus etc etc.

Tout cela est dit sans penser à mal et seulement afin de montrer que nos ministres ont entre les mains un moyen facile de faire beaucoup de bien et que si le bon peuple a seulement un peu de patience il verra toute chose aller bien vite pour le mieux, du moins si on nous laisse le gouvernement responsable et que le gouvernement responsable reçoive ses impressions du peuple au lieu de vouloir lui imposer les siennes comme cela arrive dans maint pays plus madré encore que le nôtre.

Le fameux prophète Miller qui annonçait que la fin du monde devait arriver en mars 'd'au printemps, vient de mourir pour prouver que sa doctrine faille pour d'autres était vraie au moins pour lui.

La circonscrit prophétie de la guerre annonce que tout individu qui parlerait mal du prophète d'Ivan le Jeu perdrait tout à coup l'usage de la langue. Cette nouvelle loi sera pour d'autres être vraie au moins pour les intérêts.

ARBRES.

Avec-toi le ciel Paidera.

VENTE DE CHAPEAUX ET PAPIER À LETTRE.

Soins vendus MARDI prochain, le 11 du courant, aux chambres d'excuse du sous-saint,

BOUZE toutes chaussées, dans et au dessus de l'ouest jusqu'à la porte du sous-saint.

— — — — —

Cinq boîtes de papier à lettre,
vingt-cinq d'huile d'olive de Flavence
Deux do de poifer brûlé et autres articles.

La vente à deux heures précises.

G. D. BALZARETTI

F. & C.

CHIEN PERDU

UNDI le 11 du courant, un CHIEN de race POINTE TELL, confoncu, l'enfoncé, le poitrail blanc. Toute personne qui le retrouvera après ces avis sera pourvue selon la loi. Quiconque le raniera chez Mr JOHN VENNER, marchand Faubourg St. Roch sera raisonnablement récompensé.

Quatre 8 Avril 1843.